



ANNE-JULIE LAFRENYE-DUGAS, CANDIDATE AU DOCTORAT.

Anne-Julie a obtenu, à l'Université du Québec à Montréal, son baccalauréat en sexologie en 2012, ainsi que sa maîtrise en sexologie clinique en 2014. Elle a également débuté en 2014 un doctorat de recherche (Ph.D.) en sexologie, à cette même université. Son projet de thèse porte sur l'impact des traumatismes interpersonnels à l'enfance, de l'alliance thérapeutique et de l'accès aux ressources sur les suivis en sexothérapie au Québec

Anne-Julie Lafrenaye-Dugas présentera la communication affichée suivante au 39^{ème} congrès annuel de la Société pour la Recherche en Psychologie (SQRP2017)

PROFILS DES HABITUDES MÉDICALES D'ADULTES CONSULTANT EN SEXOTHÉRAPIE : ATTACHEMENT, TRAUMAS ET ALLIANCE THÉRAPEUTIQUE.

Anne-Julie Lafrenaye-Dugas, M.A., Martine Hébert, Ph.D. Michel Goulet, M.A., et Natacha Natacha, Ph.D.

Les traumatismes interpersonnels en enfance (TIE), l'attachement insécurisant et les difficultés à créer une alliance thérapeutique sont liés une plus forte utilisation des services de santé. Bien qu'il soit documenté que les patients de sexothérapie tendent à présenter ces facteurs de risque, leurs habitudes en matière de soins de santé n'ont pas été examinées. Cette étude réalisée auprès de 148 patients explore à l'aide de questionnaires les liens entre les habitudes médicales d'adultes suivis en sexothérapie, et leurs représentations d'attachement, leur passé de TIE ainsi que leur capacité à former une alliance thérapeutique. Afin d'identifier des profils d'habitudes médicales, une analyse de classification hiérarchique a été réalisée à l'aide de cinq variables: 1) le nombre annuel de consultations médicales; 2) le nombre annuel de visites aux urgences; 3) la présence de problèmes de santé chronique; 4) la fréquence de prise de médicament; 5) l'autoévaluation de son état de santé générale. Les résultats révèlent trois profils. Le premier (n = 67) se caractérise par une bonne santé et une faible utilisation de services médicaux et de médicaments. Comparativement aux autres profils, ces patients rapportent davantage d'attachement sécuritaire et d'alliance thérapeutique et le moins de TIE. Le second (n = 46) démontre la plus grande fréquence de visites médicales ainsi qu'aux urgences. Ces patients signalent tous un problème de santé chronique et la plus faible autoévaluation de leur santé et le plus haut taux de TIE. Le troisième profil (n = 35) inclut les patients ayant le plus haut niveau de consommation de médicaments mais une bonne santé et un niveau modéré de consultations médicales. Ils démontrent la plus faible aptitude à créer une alliance. Ces résultats permettront de sensibiliser les cliniciens au rôle des TIE, de l'attachement et de l'alliance thérapeutique dans la planification de leur intervention.

Quand ? 24 au 26 mars 2017

Où ? Montréal

TRACE


CRIPCAS

UQÀM